

La technologie et des outils modernes au service du client

Lorsque Consultants forestiers DGR a obtenu son premier mandat, le parti libéral de Jean Lesage dirigeait le Québec et Bona Arseneault était ministre des Terres et des Forêts. En 2021, la firme est toujours très active et continue de servir ses nombreux clients. Quel est le secret d'une telle longévité? L'ingénieur forestier Gaétan Laberge, qui est l'actuel président de l'organisation, a accepté de nous parler de l'exceptionnel exploit que représentent six décennies en affaires.

GUY LAVOIE

C'est avec le sourire dans la voix que M. GAËTAN LABERGE parle du premier mandat de la firme : un plan d'aménagement pour la compagnie Singer qui produisait (et qui produit encore aujourd'hui) des machines à coudre. La compagnie possédait des terrains privés dans l'Outaouais. Elle récoltait du bois sur ses lots pour fabriquer les meubles des machines à coudre. « Notre premier rapport était le plan d'aménagement de ce territoire. [...] C'était le début des inventaires forestiers et de la photo-interprétation décennale. Les gros clients des bureaux de consultants étaient le Ministère et des industriels qui avaient besoin de nous pour faire des inventaires et de la photo-interprétation. Notre entreprise a été l'une des premières à faire de l'interprétation et de la cartographie à partir de photos aériennes. » Un autre des services-conseils offerts concernait

l'évaluation des volumes de bois disponibles dans un secteur spécifique. « Les ingénieurs étaient capables de déterminer s'il était opportun de démarrer une usine à tel ou tel endroit selon le volume de bois disponible dans les concessions avoisinantes, s'il y en avait assez pour alimenter une usine ou pour un procédé particulier. »

NOUVEAUX OUTILS

La firme que M. Laberge préside offre, grosso modo, les mêmes services qu'à l'époque. Mais évidemment avec des outils technologiques complètement différents. « Les processus ont changé. Les photographies aériennes étaient interprétées avec des stéréoscopes et ensuite redressées mécaniquement sur une carte en papier. Maintenant, on travaille directement sur ordinateur avec des équipements de numérisation 3D avec

comme résultat une carte géoréférencée. Avant ça nécessitait un dessinateur qui partait de la photo. Il dessinait la carte à la main! On calculait des superficies avec ce que l'on appelait des points cotés. Chaque peuplement de la carte était mesuré à l'aide d'une grille. Maintenant tout est fait automatiquement. »

PARTICULARITÉ DE DGR

M. Laberge explique que « ce qui nous caractérise, c'est qu'on fait la chaîne complète nécessaire à un bon aménagement. C'est-à-dire que beaucoup de firmes font de l'inventaire, de la photo-interpré-

SUITE À LA PAGE SUIVANTE



M. Louis-Jean Lussier (homme à la pipe) en 1965 planifiant les travaux de sondage en Gaspésie. M. Lussier fut l'un des fondateurs de la firme.



Camp temporaire lors d'un projet d'inventaire sur la Côte-Nord en 1965



DGR

CONSULTANTS FORESTIERS

CHEF
DE FILE
DEPUIS
60
ANS



CONNAISSANCE DES RESSOURCES FORESTIÈRES
photo-interprétation, cartographie écoforestière, plans de sondage, inventaires, plans d'aménagement et de récolte

CALCUL DE POSSIBILITÉ ET PLANIFICATION STRATÉGIQUE
conception et codage de modèles Woodstock, optimisation des processus opérationnels et analyse de scénarios d'aménagement sur la possibilité forestière

SERVICES EN GÉNIE FORESTIER
analyses économiques, tarification des bois, quantification et mise en marché de crédits carbone, étude de marché et étude de faisabilité

870 AVENUE CASOT
QUÉBEC (QUÉBEC) G1S 2X9
418 683-2385

WWW.DGR.CA

Nouveau service : le carbone forestier

Soucieux d'offrir des services qui répondent aux standards des meilleures pratiques d'aménagement forestier, la firme Consultants forestiers DGR continue de se tenir au fait des nouvelles connaissances liées au milieu forestier. Avec l'intérêt grandissant autour du carbone forestier, DGR s'est spécialisé au cours des dernières années en la matière afin d'offrir un accompagnement à ses clients qui désiraient contribuer à la lutte aux changements climatiques par un effort de conservation. Ainsi, DGR offre maintenant aux grands propriétaires forestiers privés du Québec la possibilité d'aménager leur territoire forestier de façon à générer un stock carbone supérieur au cours normal des affaires et de tirer des revenus par la vente de crédits carbone.

Depuis 2019, DGR a travaillé à développer deux projets forestiers de conservation répondant à la norme VCS, acronyme pour Verified Carbon Standard, permettant à ses clients de vendre des crédits sur le marché volontaire du carbone.

La norme VCS est la plus reconnue sur le marché volontaire du carbone, ayant d'ailleurs remporté le titre de la meilleure norme 8 fois au cours des 9 dernières années.

Finalement, par la rigueur du travail réalisé et la validité des crédits carbone de ses clients, DGR s'est qualifié auprès de l'Assemblée nationale à titre de prestataire de services. DGR permet donc à ses clients de vendre des crédits carbone à cette institution pour lui permettre d'atteindre son objectif de carboneutralité.

tation, etc. Mais nous pouvons faire des cartes forestières, des plans de sondage, les réaliser et les compiler, faire des calculs de possibilités forestières, des plans d'aménagement complets et à partir de ceux-ci le plan d'opérations court et long terme. Nous pouvons aussi faire du suivi après récolte. Et pour les calculs de possibilités forestières, nous utilisons les mêmes logiciels que le Bureau du forestier en chef (BFEC). En plus d'être des outils dispendieux, il faut former du personnel pour les utiliser. Ça prend plusieurs années. L'ingénieur souligne aussi au passage que DGR est une des premières firmes privées à avoir développé les méthodologies des calculs de possibilité forestière dans les années 70 et 80.

LES TERRES DU SÉMINAIRE

« Une des relations qui nous rend fiers est celle avec le Séminaire de Québec. C'est notre client depuis plus de 40 ans. » L'équipe de M. Laberge travaille à l'aménagement de La Seigneurie de Beaupré (une superficie de près de 1 600 km²). On la désigne communément comme les « Terres du Séminaire ». Elle forme une bande parallèle au fleuve, de plus ou moins 80 km de longueur par 20 km de largeur, partant à l'ouest de la route 175, à la hauteur de Stoneham et Ste-Brigitte-de-Laval au nord de la ville de Québec jusqu'à la rivière du Gouffre à St-Urbain à l'est. M. Laberge raconte qu'« au début, le Séminaire donnait

des contrats d'inventaires par bassins versants à différents consultants. Mais autour des années 80, on est devenu leur consultant attiré pour tout ce qui concerne les inventaires, l'aménagement, les calculs de possibilité et la mise en valeur. C'est intéressant parce qu'on connaît ce territoire, on a l'historique et la séquence complète ».

Historiquement, un employé du Séminaire assurait la gestion de ce territoire, soit le régisseur des forêts. Mais ce régisseur est maintenant un membre du personnel de DGR qui est attiré à la Seigneurie depuis plus de 20 ans, **JACQUES L. LALIBERTÉ**. « Avec une nouvelle prise de photographies aériennes en 2020, c'est la cinquième version du plan général d'amé-

nagement que l'on entreprend en 2021. C'est ce qui nous donne la stratégie d'aménagement qu'on va appliquer. On le prépare à tous les dix ans en collaboration avec le personnel forestier du Séminaire ! Et comparativement aux territoires en forêt publique où les contours changent souvent, celui du Séminaire n'a pas changé. On l'aménage depuis plus de 350 ans ! C'est Monseigneur de Laval qui avait acheté ce territoire de la Compagnie des Cent-Associés au début de la colonie. » En plus de M. Laliberté, d'autres employés de l'équipe travaillent au besoin sur les Terres du Séminaire. Autre exploit de longévité digne de mention : Jacques L. Laliberté pratique son métier depuis 40 ans avec l'équipe de DGR.

DGR a également accompagné le Séminaire depuis le tout début du processus de certification forestière de la Seigneurie de Beaupré, soit selon la norme canadienne FSC d'aménagement forestier, certificat initial obtenu le 1^{er} février 2013 : SAI-FM/COC-001631. Encore aujourd'hui, DGR est un partenaire important dans le maintien de cette certification.

CLIENTÈLE ACTUELLE ET ÉQUIPE

« Maintenant le gouvernement donne des garanties d'approvisionnement. Alors d'un point de vue des calculs de possibilité forestière, il nous arrive d'avoir des contrats d'industriels ou de certains groupes pour analyser les travaux du BFEC. Avec notre expérience sur l'aménagement des Terres

du Séminaire, on s'est lancé dans l'aménagement des territoires de plusieurs grands propriétaires forestiers au Québec et au Maine, particulièrement dans les calculs de possibilité. Et on utilise les mêmes outils que le BFEC. » Le président de la firme précise qu'actuellement, ses principaux clients sont justement ces grands propriétaires. Quinze personnes travaillent à temps plein et l'été l'équipe double avec l'embauche de personnel saisonnier pour les inventaires forestiers. M. Laberge est président de DGR depuis novembre dernier. Auparavant vice-président, il a repris le flambeau des mains de **JEAN-FRANÇOIS CÔTÉ** qui avait dirigé la firme suite au départ à la retraite de **JEAN-GUY ROUTHIER**.

Des protecteurs pour les feuillus

Protéger les plants d'arbres feuillus contre les rongeurs, les cervidés ainsi que la sécheresse et le gel hâtif, telle est la mission que s'est donnée Khowutzun Freegro Tree Shelters LLP.

DANY ROUSSEAU

L'entreprise de Colombie-Britannique utilise une technologie développée au Québec. Il s'agit d'un tissu de polyéthylène à haute densité enroulé autour des tiges à l'aide de piquets de cèdre rouge. Facile d'installation, cette solution protège les plants contre les rongeurs et les cervidés, mais laisse passer la lumière et l'air dont les arbres ont besoin pour assurer leur croissance.

« Nos protecteurs présentent de nombreux avantages. En été, ils ont été conçus pour prévenir la sécheresse en conservant un bon taux d'humidité et une température plus basse. En hiver, c'est le contraire, ils protègent l'arbre des froids extrêmes en le maintenant quelques degrés plus élevés que la température ambiante », explique celui qui a développé la technologie et qui est maintenant propriétaire à 30% de l'entreprise, **JOHN KENDALL**.

Le frêne, le bouleau jaune, le noyer, de même que les chênes blancs et rouges sont autant d'essences de feuillus présents au Québec et pour lesquels les protecteurs d'arbres Freegro offrent un excellent rendement de croissance. Selon une étude réalisée en Estrie, le taux de survie des feuillus utilisant cet outil dépasse les 80%, comparativement à 20% en temps normal. De plus, ces protecteurs sont réutilisables. Comme leur vie utile va

de 13 à 15 ans, chacun peut être utilisé pour aider la croissance de 3 à 5 arbres. Ils sont aussi très faciles d'utilisation. L'entreprise offre d'ailleurs des formations d'une demi-journée pour les conseillers forestiers et les reboiseurs qui les utilisent pour la première fois.

Notons que ces protecteurs d'arbres feuillus ont fait leurs preuves au Québec autour des années 2000 à 2005. Près de 450 000 d'entre eux ont été installés principalement par des propriétaires privés membres de groupements forestiers en Estrie, au bas du fleuve et en Gaspésie. « Comme nos protecteurs peuvent être réutilisés plusieurs fois, ils ont certainement aidé à la croissance de plus d'un million d'arbres au Québec », fait valoir M. Kendall.

La décision de M. Kendall de travailler à la foresterie en Afrique et le décès de la personne qui devait assurer sa relève ont toutefois fait en sorte que la production de protecteurs d'arbres a cessé pendant plusieurs années. En 2019, l'implication de la première nation des Cowitchan a toutefois permis une relance des activités. Propriétaires à 70% de l'entreprise Khowutzun Freegro Tree Shelters LLP, les Cowitchan ont relocalisé l'usine de Prince-Rupert à Duncan, sur l'île de Vancouver.

M. Kendall tient pour sa part à redonner un coup de main en matière de commercialisation, en particulier au Québec où il a de fortes racines. Celui-ci a fait ses études en foresterie à l'Université Laval et il s'exprime encore très bien en français. Il tient d'ailleurs à préciser qu'un site Internet bilingue sera bientôt mis en ligne.

La technologie des protecteurs d'arbres Freegro a été développée ici grâce, notamment, à une machine à coudre créée par l'entreprise Automatex, de la région

de Montréal.

Les producteurs forestiers québécois manifestent d'ailleurs un intérêt renouvelé pour ces protecteurs d'arbres feuillus. Ainsi, le Groupement forestier du Haut-Yamaska a déjà recommencé à les utiliser et la Société sylvicole Arthabaska-Drummond est aussi sur le point de le faire.

Sur la photo : John Kendall avec un protecteur protégeant un cèdre qui émerge après 2 ans de croissance.



Scierie

Foresterie

Écorçage

CARDINAL

www.cardinalsaw.com

Biomasse

Recyclage

Copeaux

ANGLIERS, QC 819.949.2281 QUÉBEC, QC 1.800.463.4862
 PORT PERRY, ON 1.905.982.8697 DIEPPE, NB 1.800.931.9611

MORBARK

BM&M
SCREENING SOLUTIONS

BOXER

Schütte Buffalo

RAYCO

BLISS
MANUFACTURING, LLC

ventes@cardinalsaw.com